

Du refuge du Pigeonnier au refuge du Chabournéou (Trail)

Valgaudemar - La Chapelle-en-Valgaudemar



Site du Gioberney (© Dominique Vincent - Parc national des Écrins)



Du passage dans le vallon de Gioberney et son crique glaciaire, au plateau Tirière, découvrez quelques unes des facettes des Écrins.

Le spectacle saisissant du cirque glaciaire de Gioberney vous fera oublier tout début de fatigue dans les jambes. Les points de vue se dessinent au fil des tournants, les décors s'enchainent mais ne se ressemblent pas. À mi-parcours, le plateau de Tirière vous permet de découvrir plus précisément le Sirac ou les Rouies au milieu d'un décor d'alpage. Chaque foulée vous permettra d'admirer ces géants de pierre sous différents angles.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 3 h

Longueur : 13.5 km

Dénivelé positif : 850 m

Difficulté : Difficile

Type : Etape

Thèmes : Faune, Pastoralisme, Point de vue

Itinéraire

Départ : Refuge du Pigeonnier

Arrivée : Refuge du Chabournéou

Balisage :  GR  GRP  PR

Communes : 1. La Chapelle-en-Valgaudemar

Profil altimétrique



Altitude min 1721 m Altitude max 2437 m

Depuis le refuge du Pigeonnier, prendre le sentier qui bascule vers le Vaccivier et évolue en balcon au dessus du vallon du Gioberney. Poursuivre en suivant les indications « Refuge de Gioberney ».

1. De la cabane de Gioberney, passer le torrent par la passerelle. Tourner à gauche, direction « Tirière ». Suivre le sentier balisé pour déboucher sur le « plateau de Tirière » et gagner, par un chemin presque plat, les ruines de la cabane de Tirière.
2. Au croisement prendre le sentier en direction de la cabane du Pis. Passer le Torrent du Pis Baumette et monter en direction du refuge de Chabournéou.

Sur votre chemin...



 Aeschne des joncs (A)

 Vivre au rythme des brebis (C)

 Paysages et sommets (E)

 Bouquetin des Alpes (B)

 La mine de Chauvetane (D)

 Oiseaux d'altitude (F)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



i Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valgaudemar
Ancien Asile Saint-Paul, 05800 La
Chapelle-en-Valgaudemar
valgaudemar@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 55 25 19
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins
<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Aesche des joncs (A)

Aux abords de la petite mare du refuge du Pigeonnier, vous pourrez avoir la surprise de voir chasser cette grande libellule, l'Aesche des joncs. L'une des seules à s'exercer à de telles altitudes. L'essentiel de sa vie se fait au stade larvaire subaquatique. Plusieurs années sous l'eau seront nécessaires à ce grand prédateur pour finir sa croissance et atteindre sa maturité sexuelle. Dès lors, la sortie du milieu aquatique s'impose pour sa transformation en imago volant (adulte). Ce stade adulte ne dure que quelques semaines avec pour seul objectif, la reproduction. Accouplements en vol et pontes à la surface de l'eau s'enchaînent pour boucler son cycle par... la mort.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Bouquetin des Alpes (B)

Le bouquetin des Alpes a failli disparaître au 19ème siècle. Il n'a dû sa survie qu'à la protection mise en œuvre en Italie et dans le Parc national de La Vanoise qui hébergeaient la dernière population. Depuis le début du programme de réintroduction de l'espèce initié avec succès en 1989, le seigneur des cimes a retrouvé sa place dans le massif des Ecrins. Le cirque du Gioberney est un lieu de prédilection pour la mise-bas, en début d'été, et propice au calme nécessaire à cette espèce. Peut-être surprendrez-vous la silhouette massive et majestueuse d'un mâle ou un tout jeune cabri faisant une démonstration de ses qualités innées d'alpinistes.

Crédit photo : PNE



Vivre au rythme des brebis (C)

Malgré ce relief austère, la vallée du Valgaudemar accueille depuis des siècles une activité pastorale intense qui rythme la vie des habitants du printemps aux premières neiges. Ca et là, vous découvrirez donc une cabane de berger sous le regard toujours étonné de ces brebis provenant d'élevages de la vallée. Les troupeaux sont constituées des races « Métisses », « Thônes et Marthod », « Lacaune » et « Mérinos », particulièrement bien adaptées aux exigences de ce relief.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - PNE

🕒 La mine de Chauvetane (D)

Au XIXe siècle, le Valgaudemar connut une ruée minière. De nombreuses prospections permirent de découvrir quelques filons qui donnèrent naissance à des exploitations dans le vallon de Navette, au Roux ou encore à la Chauvetane pour le plomb sulfuré et la galène argentifère. Une société minière fut créée en 1861 par des anglais associés à un notaire de Saint-Firmin, la « Valgaudemar Mining Compagny Limited ». Le travail des paysans-mineurs de la vallée sur la paroi abrupte de la Chauvetane consistait d'abord à tailler dans la roche un itinéraire jusqu'au filon d'où était extrait le minerais envoyé en bas dans la Condamine. Là, des femmes le recueillaient pour charger des mules et le descendre à l'actuel refuge du Xavier Blanc, lieu de traitement des roches. L'exploitation n'étant pas rentable, l'aventure prendra définitivement fin en 1923.



🏔️ Paysages et sommets (E)

Le panorama évolue tout au long de la traversée du plateau de Tirière. Au début, une vue sur le cirque de Gioberney et les sommets environnants, notamment les Rouies et son glacier, s'offrent aux randonneurs. En progressant, le Sirac s'impose et le regard domine la vallée de Surette avec une vue sur la vallée du Valgaudemar. En face, de l'autre côté du vallon de Surette, le pic de Morge semble être posé au carrefour des vallées telle une vigie.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



🦅 Oiseaux d'altitude (F)

Le plateau de Tirière est un endroit propice pour observer l'avifaune des milieux ouverts d'altitude. Les chants de l'alouette, du pipit spioncelle ou du rouge queue noir accompagnent cette randonnée. Au détour d'un lacet, vous pourrez observer le timide mais magnifique merle de roche ou un crécerelle en train de faire le "saint esprit", vol stationnaire qui aide à sa reconnaissance. Tirière est également un site de référence pour le suivi de la population de chamois du Parc national des Ecrins.

Crédit photo : Damien Combrisson - PNE